

Le chemin continue...

Les 150 ans de L'Espérance auront rythmé 2022 et mis en lumière le travail réalisé dans cette noble Institution. Les familles et amis de L'Espérance qui nous auront rendu visite lors des différentes manifestations ayant jalonné cette année anniversaire auront pu apprécier la nouvelle infrastructure d'hébergement pour les résidents aînés et la modernisation de nos ateliers.

Cette année aura également été marquée par le départ de Monsieur Jacques Veillard, président du Conseil de Fondation pendant plus de 12 ans, de Madame Isabelle Favre, directrice de l'accompagnement santé-social et de Monsieur Jean-Pierre Counet, directeur de l'école. Ces deux derniers comptabilisent à eux deux plus de trente ans d'activité à L'Espérance. Nous leur adressons à tous les trois dans ces quelques lignes l'expression de nos plus vifs remerciements pour leur engagement sans faille dans le développement de notre Institution.

Le chemin se poursuit et il nous faut maintenant engager la réflexion conduisant à la modernisation des

bâtiments de l'école Auguste Buchet, des bandes d'habitation érigées dans les années septante sous l'ère de l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS), des immeubles historiques du site, ainsi que des murs abritant les services généraux de l'Institution. L'ensemble de ces infrastructures doit être transformé pour répondre aux nouveaux besoins des

élèves et résidents mais aussi aux défis du changement climatique et de la durabilité. Nous commencerons par la rénovation du bâtiment de la Sapinière pour laquelle nous lançons cette année notre appel aux dons.

ÉDITO Message de la présidente Catherine Aellen et du directeur général Jean-Claude Pittet

Que ce soit à l'école, au sein des lieux de vie, dans les ateliers ou encore dans les différents lieux communs, L'Espérance n'a cessé tout au long de sa longue histoire de se réinventer et de s'adapter pour offrir des prestations de qualité empreintes de chaleur humaine aux enfants et adultes qui recourent aux prestations délivrées par le personnel de l'Institution. Vous trouverez dans les pages qui suivent toute la richesse de L'Espérance au travers des mots de toute l'équipe de direction.



« Il n'est pas de bonne pédagogie
qui ne commence par éveiller le
désir d'apprendre. »

François de Closet

Éveiller le désir d'apprendre, c'est offrir aux élèves
un environnement favorable aux apprentissages et
à la confiance en soi.

Dans notre école Auguste Buchet, nous avons pour
premier objectif d'accueillir chaque élève au plus
près de ses compétences, de ses forces et de ses
faiblesses.

Pour permettre à chacun de développer son poten-
tiel, plusieurs paramètres doivent cohabiter : dans
les pas du fondateur, une grande humanité, certes,
mais surtout une bonne connaissance des multi-
ples moyens didactiques et le développement de
méthodes pédagogiques adaptées et scientifiques.
S'entourer de professionnels formés et créatifs,
capables de construire pour l'élève un projet indi-
vidualisé tant au niveau pédagogique qu'éducatif,
c'est lui assurer de développer ses connaissances,
mais aussi son autonomie et son auto-détermination.

Partant du postulat que c'est aux adultes qui les
accompagnent de s'adapter aux besoins particuliers
des élèves accueillis au quotidien, nous pouvons
souhaiter qu'ils trouvent un équilibre et la sérénité
nécessaire pour s'ouvrir au désir d'apprendre.

Il n'est pas tout de « faire la leçon » aux enfants,
mais encore faut-il comprendre quelle sera la voie
pour leur permettre d'apprendre : manipuler, jouer,
travailler la logico-mathématique, utiliser l'informa-
tique, découvrir l'environnement, etc.
L'un apprendra à lire en déchiffrant les noms de
ses personnages favoris, une autre saura compter
en sautant dans des cerceaux ou en comptant les

couverts en dressant la table, qu'importe ? Pour per-
mettre à l'élève de comprendre ce qui l'entoure et ce
qui est attendu à l'aide de moyens augmentatifs de la
communication, de pictogrammes, de structuration,
tous les moyens sont bons.

Veiller à considérer l'élève, mais également sa famille.
Travailler ensemble pour que l'enfant puisse géné-
raliser ses apprentissages dans sa vie quotidienne.
Développer ses compétences sociales pour lui per-
mettre de s'inscrire dans le monde qui l'entoure.

Le travail de pédagogie spécialisée développé dans
notre Institution est un composé de méthodes recon-
nues, de créativité, de regards croisés qui permettent
à l'élève de grandir et de se développer dans la bien-
veillance et le respect de son rythme d'apprentis-
sage.

La direction de l'école favorise la formation et le
développement de moyens d'apprentissages adap-
tés et veille à la mise en place de projets individuali-
sés réalistes qui puissent être évalués régulièrement,
avec le souhait que chacun y trouve sa place, qu'il
soit un élève ou un professionnel engagé.

En épilogue, je citerai Lazlo Németh avec la convic-
tion que « Celui qui a foi en la pédagogie ne peut
être qu'optimiste. ».

Ombretta Scaglia



Plutôt qu'un paquebot, une flotille de voiliers

L'accompagnement socio-éducatif à L'Espérance
s'est développé tant dans des structures d'apparte-
ments indépendants que dans des foyers en milieu
ordinaire et que sur le site d'Etoy. Ces développe-
ments sont surtout le résultat du travail des équipes
socio-éducatives qui, dans la recherche des meil-
leures réponses aux besoins des résidents, explorent
diverses solutions.

Si nous aspirons tous à reconnaître la singularité de
chaque être humain, il est plus rare de pouvoir y
répondre avec la même diversité. Ce n'est pas seule-
ment le fait que nos structures d'hébergement soient
toutes différentes les unes des autres, imprégnées
des nuances de vie de leurs résidents et des édu-
cateurs qui les accompagnent, c'est surtout le fait
qu'il n'y ait plus, à un moment « T », une « place »
adaptée à la personne en difficulté qui corresponde
à sa situation et ses besoins. Nous devons, dès lors,
la construire. Nous devons, et surtout nous pouvons
le faire, grâce aux professionnels qui dans le réseau
de nos 24 structures d'hébergement développent
les expertises requises.

Même si le métier d'éducateur restera toujours
« généraliste » dans une approche globale de la per-
sonne et que demeure la nostalgie d'un travail d'arti-
san qui maîtrise l'ensemble de son métier, rencontrer
un collègue éducateur dont l'expérience spécifique
sera utile pour faire bénéficier ses pairs de sa propre
expérience reste une opportunité d'enrichissement
professionnel.

Évidemment, cela peut être vu comme un vœu pieux
lorsqu'on est engagé dans l'accompagnement au
quotidien au sein de son équipe. Pourtant, avec un
regard d'ensemble, nous voyons la qualité des com-
pétences développées et cela nous engage à les
mettre en valeur. Cette diversité est un fait, la taille
de L'Espérance pourrait laisser croire à un monolithe,
un grand bateau qui éclipse toute diversité, pour-
tant, nous devrions plutôt parler de flottille. Outre
nos structures en milieu ordinaire, notre site en est
l'expression concrète, proche du modèle d'un village
avec ses rues, places et espaces qui offrent non seu-
lement un environnement agréable de qualité mais
surtout se veulent un soutien à l'autonomie profes-
sionnelle d'équipes qui doivent trouver des réponses
adéquates à l'accompagnement de personnes en
difficulté.

François Macias



Promouvoir une qualité de vie

L'interdisciplinarité des équipes d'accompagnement de la direction de l'accompagnement santé-social (DASS) vise une montée en compétences respectueuse dans le domaine éducatif et des soins. Offrir un accompagnement sur mesure aux bénéficiaires accueillis nécessite de l'adaptabilité et un large panel de prestations de la part des professionnels. Outre le vieillissement normal dans l'avancée de l'âge, un vieillissement précoce, un besoin en soins spécifiques ou accrus, une modification du rythme de vie, nécessitent de réinterroger l'accompagnement. Le réajuster en adéquation avec le projet de vie et le projet de soins du bénéficiaire est l'enjeu quotidien auquel font face les équipes interdisciplinaires.

Pour ce faire, des ressources internes offrent des compétences transverses qui viennent en soutien de l'accompagnement des équipes. Des psychologues, des logopédistes, une infirmière clinicienne, une diététicienne, des personnes ressources en soins palliatifs et une psychomotricienne participent activement à répondre à ces besoins spécifiques.

Par ailleurs, la DASS se réjouit d'avoir développé des partenariats, notamment avec des cabinets de physiothérapie. L'équipe médicale composée d'une dizaine de médecins partenaires a également été enrichie par la venue d'un médecin gériatre apportant une approche globale de cette spécialité. Cette approche holistique inclut l'évaluation des problématiques psychologiques et des déterminants sociaux de la santé en plus des problèmes médicaux.

Un partenariat avec l'Ensemble Hospitalier de la Côte a également vu le jour. Il vise à développer la connaissance et l'approche thérapeutique des personnes avec une déficience intellectuelle. Le corps médical s'accorde à dire que la prise en charge de cette population requiert un intérêt particulier ainsi qu'une pratique qui n'est pas celle enseignée dans les cursus de soins. In fine, faciliter l'accès aux soins permettrait un plan de soins personnalisé et une prise en charge de la douleur ciblée.



Il est à souligner que sans infrastructures adaptées, ce type d'accompagnement ne pourrait être déployé. La mobilité réduite de plusieurs bénéficiaires impose l'utilisation quotidienne de moyens auxiliaires nécessitant des locaux suffisamment spacieux. Des locaux adaptés aux multiples thérapies et mis à disposition des partenaires de la santé facilitent, améliorent et sécurisent la prise en charge des bénéficiaires avec des besoins plus complexes. La piscine, le bassin thérapeutique, la salle Snoezelen, la salle de psychomotricité ainsi que la salle d'ergothérapie sont des espaces thérapeutiques dédiés et équipés au profit de tous.

À la DASS, 2022 a été marquée par un changement de direction qui a la volonté d'assurer la continuité et de développer le travail déjà accompli jusque-là : promouvoir une qualité de vie, maintenir les acquis, cheminer aux côtés du bénéficiaire dans le respect de sa personne, de son rythme et de ses spécificités.

Christelle Pierre

Les activités de jour proposées à L'Espérance offrent à plus de 200 bénéficiaires, dès 18 ans et jusqu'au-delà de la retraite, des prestations sur une palette très diversifiée et adaptée aux particularités de chacun.

Deux secteurs composent la direction de l'accompagnement socio-professionnel (DASP), celui des centres de jour (CDJ) et celui des ateliers à vocation socialisante (AVS). Le premier accueille des personnes avec un besoin d'accompagnement accru, où la stimulation, le bien-être et la diversité des activités priment. Le second accueille des bénéficiaires plus autonomes avec une activité dirigée vers une production modérée mais de haute qualité, le tout dans un contexte sécuritaire et bienveillant.

Aux CDJ, les plus jeunes fréquentent l'Espace relais sur trois ans, afin d'y développer leurs compétences ; et les plus âgés, l'atelier de Relations sociales leur permettant de rester actifs et en lien. Selon leurs intérêts, leurs capacités et leur degré d'autonomie, les bénéficiaires des CDJ se voient proposer des activités privilégiant le bien-être, comme aux ateliers de Développement personnel, ou des tâches plus orientées, comme à Basse-cour, Mosaïque ou Couleurs. Sans oublier ni Terre bleue qui privilégie l'accompagnement de personnes dites complexes, ni les derniers-nés Velours et Noisettes, décrits plus bas.

Du côté des AVS, outre un atelier nommé Centre de formation et d'orientation pour les jeunes adultes, nous trouvons une riche variété d'activités avec une approche plus artisanale aux ateliers Tissage, Poterie, Multiservices bois et fer ; et une approche plus orientée service aux ateliers Blanchisserie, Polyvalents et Bois de feu. On peut trouver les productions de ces ateliers dans divers points de vente. Couleurs café est « notre » lieu de rencontre, offrant une belle visibilité auprès d'une clientèle externe également. L'atelier Urbain à Gland est un modèle d'inclusion, œuvrant



tant pour Ikea (montage de meubles) que pour plusieurs communes (valorisation des déchets). L'atelier Passerelle, quant à lui, accompagne les bénéficiaires travaillant de manière autonome, tant pour des garderies, fleuristes, paysans ou autres entreprises régionales.

Le contexte démographique actuel, dans lequel nous constatons une augmentation de personnes atteintes de troubles du spectre de l'autisme (TSA), mais également un vieillissement des bénéficiaires, nous a amené à étudier les projets suivants :

- Transformation d'un atelier AVS en un lieu d'accueil CDJ, Un des ateliers Bois de feu est ainsi devenu Noisettes en avril 2023. Celui-ci accueille majoritairement des personnes en perte de facultés.
- Création d'un nouveau lieu pouvant recevoir des personnes souffrant d'épilepsie pharmaco-résistante, demandant un accompagnement soutenu. L'atelier Velours s'est ouvert en février 2023.

Sous le regard bienveillant, sécurisant et professionnel des éducateurs et maîtres socio-professionnels, les bénéficiaires trouvent une manière de se réaliser et de participer, tous à leur manière, à la vie sociale et communautaire de L'Espérance et de la région.

Alain Woodtli

Produits de nos ateliers

Retrouvez un large éventail d'articles textiles et de décoration, de cartes de vœux, de bijoux fantaisie et autres objets d'usage quotidien :

- dans notre magasin à L'Espérance
- à la quincaillerie Durussel à Gimel
- chez Chevalley Fleurs à Etoy
- au marché de Noël à Lausanne

Et en 2024 sur notre nouvelle boutique en ligne !

Le choix du regard

Jean : Bonjour Thomas, comment vas-tu ? Comment se passe ton nouvel emploi ?

Thomas : Bonjour Jean, tout se passe très bien. J'étais déjà très impressionné par le site lorsque je suis allé me présenter. C'est comme un petit village avec des bâtiments historiques et des habitations nouvelles. Ils ont un jardin des sens, un terrain de foot, un restaurant, une chapelle, etc. L'histoire

est très présente, elle est comme dans les murs, cela fait partie de cette *magie du lieu*.

Jean : Je sais que c'est à Etoy. L'accès est-il facile ?

Thomas : On peut y accéder par les transports publics. J'y vais en voiture et les *places de parc sont gratuites*.

Jean : Tu m'as dit qu'il y avait un restaurant ?

Thomas : Oui, il y a un *restaurant, Les Platanes* où nous pouvons manger un *menu complet à CHF*

10.-- seulement, qui garantit un équilibre alimentaire. Nous avons aussi la chance d'avoir un tea-room, qui s'appelle *Couleurs café*. Il est tenu par des MSP et nous sommes servis par des bénéficiaires. Il y a une petite restauration à midi et des pâtisseries. C'est un lieu très apprécié.

Jean : Les gens sont sympas ? Tu t'y retrouves ?

Thomas : Oui, les collègues sont très sympas. De plus, tout est très bien organisé dès le premier jour. J'ai été reçu par mon responsable qui m'a mis en lien avec mon *parrain*. Cette personne est ma référente pour toute question en lien avec mon travail. Il y a une *jour-née d'accueil pour les nouveaux collaborateurs*. La bienvenue nous est souhaitée par le *directeur général* qui nous rend attentifs à la *noblesse de nos métiers* et qui compte sur nous pour accompagner les bénéficiaires.

Jean : Et du point de vue des avantages sociaux ?

Thomas : Nous sommes soumis à une *CCT*, qui protège nos acquis sociaux. Bien entendu, aujourd'hui au vu de la situation économique, l'*AVOP*, notre association faîtière, se bat pour que les salaires soient augmentés.

Jean : Je sais que c'est une institution parapublique (dépendante des subventions étatiques) mais quels sont les avantages que tu y vois ?

Thomas : L'Espérance a un grand atout : c'est une *entreprise formatrice*. Nous avons un programme de formations continues internes et il y a une *mutualisation* de formations avec deux institutions voisines. Nous pou-

vons par ailleurs faire des formations à l'extérieur ou avoir accès à des formations de longue durée.

Jean : Et du point de vue de la pénibilité du travail ?

Thomas : Notre population peut amener des moments de violence et notre Institution nous met en contact avec une association de psychologues (*ICP*) qui nous soutient rapide-

ment, ce sont les premiers secours émotionnels. Les horaires tiennent compte de cette pénibilité, le *temps partiel* est facile d'accès et il y a une certaine forme de *sécurité de l'emploi*.

Jean : Et est-ce que tu as du plaisir dans ce que tu fais ?

Thomas : Oui, je suis très enthousiaste. L'organisation est claire dans ses objectifs. Nous avons également des colloques où nous reprenons le *sens* que nous donnons à l'accompagnement et les *valeurs* que nous y mettons. Nous avons, par ailleurs, un *Conseil d'éthique*, qui reprend certains sujets délicats et précieux. Cette profondeur du sens me convient très bien et me conforte dans mon accompagnement des bénéficiaires.

Florence Vallat



Dans les années 60, M. Béguin, directeur et M. Perrenoud, membre du comité partagent la réflexion suivante :

« L'institution ressemble à un village avec ses maisons qui se touchent et qui se donnent la main agréablement en suivant la courbe des champs [...]. C'est dans ce village que vous irez à la découverte de la vie, votre vie. Une vie de travail, de loisirs, une vie à votre rythme, celle que nous voudrions la plus proche de la nôtre. »

Avec ses onze hectares, l'Institution se distingue par son environnement exceptionnel. Cette situation, proche des commerces, des grands axes routiers et ferroviaires, et à la fois entourée d'un écrin de verdure, est un atout considérable pour nos collaborateurs, résidents, travailleurs et élèves. De plus, elle dispose de son propre arrêt de bus !

L'une des caractéristiques clés de nos infrastructures est la variété des espaces et des activités proposés. L'Espérance peut en effet se targuer d'offrir à ses bénéficiaires et collaborateurs sa propre piscine, des terrains de jeux (foot, pétanque, multisports), une basse-cour abritant quelques occupants à poils et à plumes, une serre qui se transforme une fois par an, quand arrivent les beaux jours, en petit magasin de vente de plantons de fleurs et de légumes, un jardin sensoriel permettant de profiter des bienfaits du grand air, etc. Les pommiers du site permettent même à L'Espérance de remporter la médaille de

bronze au concours romand des jus de pomme et jus de fruits depuis plusieurs années !

Offrir des opportunités de détente, d'exploration et d'interaction sociale dans un cadre sécurisé, chaleureux et respectueux est essentiel pour le bien-être des bénéficiaires et des collaborateurs.

Dans un monde en constante évolution, rester attractif est un défi de taille. L'avenir appelle à la poursuite de la modernisation du site et de ses infrastructures. Mais pas que ! La digitalisation est devenue une nécessité incontournable. Après 150 ans d'existence, L'Espérance poursuit son adaptation au monde d'aujourd'hui avec sa présence récente sur les réseaux sociaux, mais aussi un projet de refonte de son site Internet qui verra le jour en 2024. Ces aspects peuvent être des leviers puissants pour accroître l'attrait d'une organisation comme la nôtre. Restons connectés !

Marie-Françoise Zorn

« La décision de construire fut prise le 18 janvier 1899. L'architecte était M. Rouge. Les 10 et 11 février suivants, par un soleil radieux, les habitants des trois villages de la paroisse et ceux de Lavigny transportèrent gratuitement les premiers matériaux depuis la gare de Saint-Prex. La pose de la première pierre eut lieu le 1^{er} mai. En novembre, la couverture était achevée. Avec le mobilier, l'ensemble de ces travaux coûta 135 000 francs. »

Extrait du rapport d'activité de 1899
Construction de la maison Bethel,
aujourd'hui le Rocher





À vos agendas !

Jeux nationaux Special Olympics

– Du 13 au 17 mars 2024 à Brienz

Allez encourager nos athlètes dans cette phase de qualification pour les jeux d'hiver mondiaux 2025 !

Tournoi multisports

– Jeudi 16 mai 2024

Préparez vos pompons et participez au concours du meilleur groupe de supporters !

Fête de la musique

– Jeudi 13 juin 2024

Concerts et restauration. Rejoignez-nous !

Fête annuelle

– Dimanche 1^{er} septembre 2024

Animations, spectacles, vente des produits des ateliers et restauration. Venez découvrir L'Espérance !

D'autres événements sur www.esperance.ch

SUIVEZ NOTRE ACTUALITÉ SUR LES RÉSEAUX



Conseil de Fondation :

M. Jacques Veillard, président jusqu'au 31.12.2022

M^{me} Catherine Aellen, présidente dès le 01.01.2023

M^{me} Antonella Cereghetti Zwahlen, vice-présidente dès le 01.01.2023

M. Gilles Cornut, secrétaire

Membres :

M. Colin Aeschbacher, **M. Patrick Blanc**,

M. Maurice Giriens, **M. Marc Morandi**,

M^{me} Martine Richard, **M^{me} Patricia Rieder**

Direction générale :

M. Jean-Claude Pittet

École Auguste Buchet (EAB) :

M^{me} Ombretta Scaglia, directrice

Direction de l'accompagnement socio-professionnel (DASP) :

M. Alain Woodtli, directeur

M. Sébastien Bégrand, chef du secteur ateliers à vocation socialisante

M^{me} Marisa Cornillat, cheffe du secteur centres de jour

Direction des ressources humaines (DRH) :

M^{me} Florence Vallat, directrice

Direction de l'accompagnement socio-éducatif (DASE) :

M. François Macias, directeur

M^{me} Marie Freynet, cheffe de secteur

M. Bernard de Haller, chef de secteur

M. Rodolphe Podeur, chef de secteur

M. Laurent Verniseau, chef de secteur

M. Patrik Vuillemin Zollinger, chef de secteur

Direction de l'accompagnement santé-social (DASS) :

M^{me} Christelle Pierre, directrice

M^{me} Valérie Dallemagne, cheffe de secteur

M^{me} Christelle Pierre, cheffe des services santé a. i.

Direction des services généraux et administratifs (DSGA) :

M^{me} Marie-Françoise Zorn, directrice

M. Gian-Claudio Fontanella, chef du service finance et comptabilité

M. Jean Steffen, chef des services logistiques

NB : les comptes 2022 sont disponibles auprès du service finance et comptabilité de L'Espérance.

Crédits photos :

M^{me} Delphine Burtin

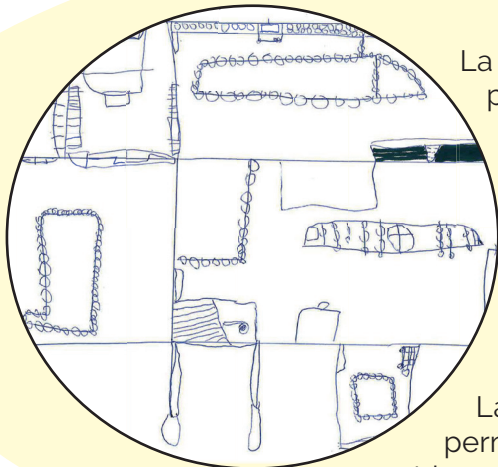
M. Thomas Jantscher

M. Jean-Pierre Mottier

Offrez de l'indépendance !

Le plan du studio parfait selon

Dani, 22 ans



La mise en place d'une structure d'apprentissage à la vie en autonomie prend aujourd'hui tout son sens. Les jeunes adultes accueillis ont envie et besoin d'indépendance. Avec leurs mots ou au moyen d'un dessin, ils nous l'expriment ici.

Le bâtiment de la Sapinière, sur notre site d'Etoy, se prête parfaitement à la création de quatre studios. Grâce à votre générosité, nous serons en mesure de mener à bien ce projet de rénovation tant attendu !

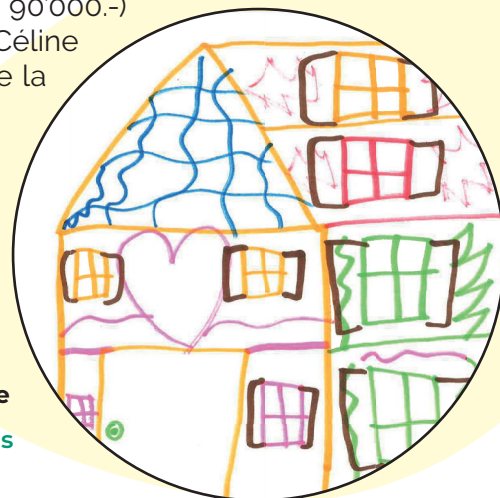
La récolte des fonds nécessaires (CHF 90'000.-) permettra d'engager le chantier. Malika, Céline et les autres résidents pourront alors pendre la crémaillère à la rentrée 2024.

« Le studio ? C'est avoir un lit plus grand, une belle vue et un frigo que pour moi ! »

Anton, 24 ans

« J'aime bien avoir de l'indépendance. C'est gérer sa vie ! Être en studio, c'est s'occuper de ses oignons ! »

Malika, 25 ans



La maison de rêve de

Céline, 41 ans

Récépissé

Compte / Payable à
CH79 0076 7000 C051 5035 0
L'ESPERANCE ETOY
Route de Lavigny 7
1163 Etoy

Payable par (nom/adresse)

┌

└

Monnaie Montant
CHF

┌

Point de dépôt

Section paiement



Monnaie Montant
CHF

┌

Compte / Payable à
CH79 0076 7000 C051 5035 0
L'ESPERANCE ETOY
Route de Lavigny 7
1163 Etoy

Payable par (nom/adresse)

┌

└

Merci!

Nous exprimons notre profonde reconnaissance aux bénéficiaires et à leur famille, aux collaborateurs et intervenants extérieurs et aux membres du Conseil de Fondation. Un remerciement particulier est adressé à nos généreux donateurs qui ont permis la création du jardin sensoriel inauguré le 31 août 2022.

Couvrant une surface de 800 m², il est doté d'un arbre central autour duquel gravitent quatre zones liées aux sens : un jardin des senteurs, un jardin du toucher, un jardin d'écoute et un jardin du mouvement. Cet espace rencontre un vif succès auprès des bénéficiaires qui prennent plaisir à s'y promener, se rencontrer et discuter sur un banc.

